

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA BIBLIOTHÈQUE

MONSELET, CHARLES

Comédie — 1859

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE LECTEUR	11 rép.	CHOEUR DE PRÉCIEUSES	1 rép.
BALZAC	9 rép.	CHOEUR DE CONTEURS	1 rép.
JOSEPH DE MAISTRE	9 rép.	DORAT	1 rép.
MONSIEUR DE MANNE	9 rép.	LE MARQUIS DE BIÈVRE	1 rép.
MONSIEUR PILLON	9 rép.	ANDRIEUX	1 rép.
KASANGIAN	7 rép.	LUCE DE LANCIVAL	1 rép.
LE FROTTEUR	7 rép.	ALFIERI	1 rép.
LE LECTEUR INSOUCIANT	6 rép.	LE DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION	1 rép.
MONSIEUR DE PONGER-VILLE	6 rép.	VOIX DE L'ENFER	1 rép.
DUMARSAN	5 rép.	RABELAIS	1 rép.
MONSIEUR BAUDEMONT	5 rép.	GRIMM	1 rép.
LE MONSIEUR SOURIANT	5 rép.	LA HARPE	1 rép.
MONSIEUR JOMARD	5 rép.	BRILLAT SAVARIN	1 rép.
BRAZIER	4 rép.	STENDHAL	1 rép.
MONSIEUR RICHARD	4 rép.	SAINTE BEUVE	1 rép.
LE VIEUX MONSIEUR	4 rép.	MADAME DE GENLIS	1 rép.
MONSIEUR HAAZE	4 rép.	PAUL LOUIS COURIER	1 rép.
MADemoiselle DE SCUDÉRY	3 rép.	MADAME DE STAËL	1 rép.
		MONSIEUR DE LA BORDE	1 rép.

PREMIER LECTEUR	3 rép.	MADAMOISELLE ***	1 rép.
MONSIEUR REYNAUD	3 rép.	DIDEROT	1 rép.
MONSIEUR LENORMANT	3 rép.	UN LIVRE ÉLOIGNÉ	1 rép.
LES CONSERVATEURS	3 rép.	DUMERSAN	1 rép.
MONSIEUR DE BACHAU-MONT	2 rép.	LE LIVRE	1 rép.
MADAMOISELLE DE LESPINASSE	2 rép.	SAUVAL	1 rép.
CHOEUR D'HISTORIENS	2 rép.	SAINT FOIX	1 rép.
MADAME DE SÉVIGNÉ	2 rép.	MERCIER	1 rép.
MADAMOISELLE AISSÉ	2 rép.	DULAURE	1 rép.
MONSIEUR DE MONTLOSIER	2 rép.	MARMONTEL	1 rép.
CHATEAUBRIAND	2 rép.	MADAME DE KRUDNER	1 rép.
BENJAMIN CONSTANT	2 rép.	MISS INCHBALD	1 rép.
YOUNG	2 rép.	GRÉCOURT	1 rép.
NOVERRE	2 rép.	FONTENELLE	1 rép.
SAPHO	2 rép.	LE CLAIRON	1 rép.
CHAMPCENETZ	2 rép.	SOPHIE ARNOULD	1 rép.
FLORIAN	2 rép.	CHEVRIER	1 rép.
EUGÈNE BRIFFAUT	2 rép.	MÉTRA	1 rép.
LE PARTICULIER	2 rép.	STERNE	1 rép.
LE CONSERVATEUR	2 rép.	BERQUIN	1 rép.
SECOND LECTEUR	2 rép.	NODIER	1 rép.
		CAYLUS	1 rép.

ACTE I · SCÈNE I

MONSIEUR RAVENEL	2 rép.	EDOUARD OURLIAC	1 rép.
LE RAPPORTEUR	2 rép.	MONSIEUR DE JOUY	1 rép.
RIVAROL	1 rép.	CHOEUR DE RATS	1 rép.
CHAMFORT	1 rép.	MONSIEUR PAULIN PARIS	1 rép.
BEAUMARCHAIS	1 rép.	MONSIEUR BERGER DE XI-VREY	1 rép.
CINQ OU SIX RATS	1 rép.	MONSIEUR LACABANE	1 rép.
UN LIVRE	1 rép.	MONSIEUR NATALIS DE WAILLY	1 rép.
D'ALEMBERT	1 rép.	MONSIEUR MAGNIN	1 rép.
CHOEUR GÉNÉRAL	1 rép.		
CHOEUR DE SATIRIQUES	1 rép.		

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA BIBLIOTHÈQUE EN VACANCES	7
VARIÉTÉS DE LECTEURS.	23

LA BIBLIOTHÈQUE EN VACANCES

I

(La grande salle de lecture de la Bibliothèque, rue Richelieu. On entend un bruit de portes. Les gardiens sortent. Au dehors, on lit sur un écriteau : - LA BIBLIOTHÈQUE SERA FERMÉE DU 1er AU 30 SEPTEMBRE.)

MONSIEUR DE BACHAUMONT *(descendant, le premier, de son rayon)*

Ouf ! Les voilà partis ! Ont-ils assez, depuis un an, déchiré mes feuilles et compromis mes dentelles ! Quelle rage de chroniques et de nouvelles à la main les a donc saisis ? Il ne me reste plus à présent une seule anecdote, un seul quatrain ; ils m'ont tout dérobé ; je suis à sec.

RIVAROL

Et moi donc !

5

CHAMFORT

Et moi !

BEAUMARCHAIS

Et moi ! Il y a de l'écho ici.

CINQ OU SIX RATS *(s'aventurant)*

Est-il certain, mes frères, qu'on ait vu s'éloigner Monsieur Édouard Fournier ? Se pourrait-il qu'il ne vînt plus nous déranger pendant un mois ? Hélas ! J'ai bien peur qu'une telle félicité ne nous soit pas per-
mise ! Vous ne le connaissez pas autant que moi, ce vilain homme : il est
capable de se procurer une clef ou de s'introduire ici nuitamment par
les vasistas. Redoutez tout de Monsieur Edouard Fournier ! L'autre jour,
ne s'est-il pas avisé de me surprendre derrière une collection de la Mi-
nerve, où j'avais cependant tout lieu de me croire en sûreté.

15

UN LIVRE *(appelant)*

Pssst !

MADemoiselle de LESPINASSE

Que me voulez-vous, d'Alembert ?

D'ALEMBERT

Monsieur Ravenel est-il là ?

MADemoiselle de LESPINASSE

Non ; Monsieur Magnin non plus ; vous pouvez descendre, nous
sommes en vacances !

20

CHOEUR GÉNÉRAL EN TOUTES LES LANGUES

En vacances ! Dites-vous vrai ? En vacances ! Nous voilà débarrassés de
cette cohue de lecteurs importuns, fatigants, irrespectueux. Le ciel en
soit loué ! Nous ne verrons plus Francisque Michel, le touche-à-tout !

CHOEUR DE TROUVÈRES

Ni d'Héricault, aimé des belles !

CHOEUR DE SATIRIQUES

Ni Anatole de Montaiglon, qui a le piquant du verjus !

25

CHOEUR DE PRÉCIEUSES

Ni le grand Livet !

CHOEUR DE CONTEURS

Ni le petit Boiteau !

CHOEUR D'HISTORIENS

Ni Romey le jettatore !

CHOEUR DE POLYGRAPHES

Ni Lalanne, l'écuyer !

DORAT *(couvert d'une de ces magnifiques reliures dites à la Fanfare, ornements à petits fers, doublé en maroquin rouge, tranche dorée)*

Pouah ! J'ai passé une saison entière sous les grosses lunettes d'écaille³⁰ et sous les coudes grassex d'un animal incompréhensible. Il venait ré-gulièrement à dix heures, me demandait et ne me rendait plus qu'à une heure. Que pouvais-je avoir de commun avec ce cuistre ? En quoi devaient l'intéresser mes Baisers et mes Cerises ? Un jour, je me penchai sur son travail : il écrivait très fin et très vite sur du papier timbré.³⁵ C'était un clerc de quelque étude sans feu, à qui je servais de contenance pendant qu'il expédiait ses barbouillages. Ô honte ! Ô punition !

MADAME DE SÉVIGNÉ

Moi, j'avais un jeune galant que je regrette. Il me lisait avec des sourires et des soupirs. Ce devait être quelque cadet de famille, adorant le beau temps du menuet royal et des ruelles. Ah ! Si j'avais pu lui répondre !

40

LE MARQUIS DE BIÈVRE

Vous ? Votre coeur a toujours habité le château des Rochers.

MADAME DE SÉVIGNÉ

Impertinent !

ANDRIEUX

On m'a bien peu lu cette année...

LUCE DE LANCIVAL

Monsieur Latour de Saint-Ybars m'a consulté deux fois ; c'est un heureux symptôme. Les belles-lettres vont refleurir.

45

ALFIERI

On joue mes comédies en France. Tout va bien.

LE DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION

Comment feront maintenant les feuilletonistes pour rédiger leurs comptes-rendus de théâtres ? Où iront-ils chercher la date de la première représentation du Jeune Mari, et l'époque précise de la retraite de Mademoiselle Émilie Leverd ?

50

(L'Enfer est cette partie de la Bibliothèque qui contient les auteurs licencieux.)

VOIX DE L'ENFER

Ouvrez-nous les portes ! Ouvrez-nous ! Nous voulons aller passer nos vacances chez la Fillion, chez la Pâris, chez la Massé ! Holà ! Qu'on nous serve des coulis, des pastilles, des truffes, des diabolini, des liqueurs des îles, et qu'on nous ramène dans le boudoir d'Eliante-Cottyto !

RABELAIS

Bon ! Voici le dégel des paroles qui commence.

55

GRIMM

Du nouveau ! Quelqu'un sait-il du nouveau ! Y a-t-il ici quelque gazetier fraîchement arrivé ? Je le paierai mon pesant d'or. J'ai soif d'aventures et faim de bons mots.

LA HARPE

Approchons-nous de ces groupes, Monsieur le Baron.

BRILLAT-SAVARIN (à Stendhal)

Vous le mettez dans la poêle deux minutes à peine, en ayant le soin d'y jeter quelques rondelles de citron. C'est un plat délicieux.

60

STENDHAL

Je vous crois ; Mérimée doit le connaître.

MADemoiselle AISSÉ (s'éveillant)

Laissez-moi, non, Sainte-Beuve, non ; je ne le veux pas ! Je ne veux pas être réimprimée !

SAINTE-BEUVE

Rien qu'une préface !

65

MADemoiselle AISSÉ

Non... Ah ! Mon Dieu, je rêvais.

MADAME DE GENLIS (*à Madame Cottin*)

Oui, ma chère, des cages en acier. C'est une fureur.

MONSIEUR DE MONTLOSIER (*s'adressant à Chateaubriand*)

Quand paraissent les Mémoires de Monsieur Guizot ?

CHATEAUBRIAND

J'ai vu passer l'autre jour le libraire Didier dans la salle de la Réserve ; il affirmait pouvoir mettre en vente le premier volume au commencement du mois de novembre.

70

MONSIEUR DE MONTLOSIER

Et ceux de Monsieur Dupin ? La suite ?

CHATEAUBRIAND

On le dit un peu découragé.

PAUL-LOUIS COURIER

Ah ! Tous vos Mémoires ! Relisez donc le Testament de Rostopchin, en vingt-cinq lignes !

75

BENJAMIN CONSTANT *(frappant au rayon de Madame de Staël)*

Toc ! Toc ! Êtes-vous là ?

MADAME DE STAËL

Non ; je suis à la reliure.

BENJAMIN CONSTANT

C'est ce qu'elles disent toutes, depuis quelque temps : c'est insupportable. Vous verrez que je serai forcé d'aller frapper chez Madame de la Suze.

80

YOUNG

Je m'embête.

NOVERRE *(à Monsieur de la Borde)*

L'Opéra ? Les arts imitateurs ?

MONSIEUR DE LA BORDE

Toujours la Ferraris, mon pauvre Noverre !

NOVERRE

Des gargouillades !

((L'éditeur refuse d'imprimer le nom))

SAPHO *(à Mademoiselle **)*

Oui, mon ange, on a saisi les Fleurs du Mal, de Baudelaire.

85

MADemoiselle ***

Est-ce possible ?

SAPHO

Et sais-tu le nom du substitut qui...

DIDEROT *(rongeant ses poings)*

Oh ! Ne pouvoir sortir pour aller au Salon ! Deux personnes en causaient auprès de moi, il y a quinze jours ; ils disaient les noms des nouveaux et des célèbres : Daubigny, Gérôme, Duveau, Baudry ! Que devient la peinture sensible ? Greuze et Chardin ont-ils laissé une postérité ? ⁹⁰

UN LIVRE ÉLOIGNÉ

J'étouffe !

DUMERSAN

Il me semble connaître cette voix.

LE LIVRE

Hélas ! Ami Dumersan, c'est moi, Brazier, ton infortuné compère. ⁹⁵

DUMARSAN

Où diable es-tu !

BRAZIER

Au fond du tiroir de Monsieur de Manne, le conservateur adjoint. Sous le prétexte qu'il travaille lui aussi à une histoire de petits théâtres, il ne veut me prêter à personne et me tient enfermé depuis trois ans.

DUMARSAN

Eh ! Mon pauvre ami, je te plains de tout mon coeur ; mais je ne puis te
délivrer. 100

BRAZIER

Tâche de crocheter la serrure.

DUMARSAN

Je n'ai jamais appris.

BRAZIER

Hélas !

DUMARSAN

Il me pousse une idée, cependant ?

105

BRAZIER

Voyons.

DUMARSAN

Je vais chercher Vaucanson. Il est justement dans la salle du Zodiaque.

SAUVAL (*allant à une fenêtre*)

Ah ! Messieurs, comme on démolit à Paris !

SAINT-FOIX

Voilà mes Essais à refaire !

MERCIER

Et moi, mon Tableau. J'en parlerai à Edmond Texier.

110

DULAURE

Voyez-vous tout là-bas cette poussière qui s'envole de la rue de l'Arcade ? C'est l'hôtel du prince de Soubise qu'on abat. Un palais qui avait la grâce et le mystère d'une petite maison ! Les jolies colonnes ! Les beaux marbres de couleur ! Les riantes mythologies du plafond !

MARMONTEL

Je me souviens d'y avoir dîné avec Mademoiselle Guimard.

115

MADAME DE KRUDNER

Mais on en raconte mille horreurs, de votre prince. N'est-ce pas lui qui avait dans son cabinet un fauteuil mécanique ?...

MISS INCHBALD *(la poussant du coude)*

Taisez-vous donc, ma belle !

(Les deux femmes s'enfuient.)

GRÉCOURT

Mesdames, si vous le permettez, je peux vous fournir des renseignements précis à ce sujet.

120

BALZAC *(affairé)*

Savez-vous ce qu'ont fait les Graissessac aujourd'hui ?

JOSPEH DE MAISTRE

Quoi ! Qu'y a-t-il ?

BALZAC

Les Graissessac !

JOSPEH DE MAISTRE

Voulez-vous me laisser tranquille !

BALZAC

Ah ! Je ne vous reconnaissais pas. Excusez-moi.

125

JOSPEH DE MAISTRE

Comment se peut-il que vous, un assembleur d'affabulations, qu'on a essayé de faire passer pour un philosophe et pour un historien, vous ayez le courage de vous occuper de ces intrigues monétaires !

BALZAC

Hein ?

JOSPEH DE MAISTRE

Je ne vous interroge pas, je m'exclame.

130

BALZAC

Vous n'interrogez pas ? Je crois bien ! Vous auriez trop peur qu'on vous répondît. Cela vous étonne que je m'informe des Graissessac, jouissance avril ? Ah ! Mon vieux gentilhomme intolérant, on a changé votre sanglante clef de voûte de l'édifice social. Je l'avais bien prédit : le règne de la pièce de cent sous est arrivé. Voici l'heure des bourreaux d'argent,

135

des jolis bourreaux, des bourreaux souriants ! Et vous voulez que je ne sois pas de cette fête ! Allons donc, hyperboréen émigré ! J'ai toujours eu le cynisme de mes opinions, comme vous.

JOSPEH DE MAISTRE

Pas de comparaison, Monsieur !

BALZAC

Mettons similitude, si vous l'aimez mieux, comme Gros-René.

140

JOSPEH DE MAISTRE

Vous avez de l'esprit, mais vous êtes un corrupteur.

BALZAC (*indigné*)

De l'esprit ! Pour qui me prenez-vous ? Qu'est-ce que je pourrais faire de l'esprit, cette faculté subalterne ? Ah ! Si je revenais au monde !

JOSPEH DE MAISTRE

Que feriez-vous ?

BALZAC

Je ferais fortune.

145

JOSPEH DE MAISTRE

Ah oui ! Toujours votre rêve !

FONTENELLE (*dans un coin*)

Sonate, que me veux-tu ?

BALZAC

Dans quinze jours je serais millionnaire, dans un mois je créerais une banque, dans un an je culbuterais Rothschild. Il n'y aurait plus que moi au monde, moi, assis sur un sac gigantesque. Je n'ai pas vécu assez. 150
Voyez ce petit Solar, qui venait m'acheter mes romans à Passy, millionnaire ! Voyez ce bourdonnant Lireux, qui a joué Quinola, millionnaire ! Et Jourdan, qui a publié l'Initié ! Et Millaud ! Et les autres ! Millionnaires ! Bi-millionnaires ! Milliardaires ! Je leur ai porté bonheur à tous ; j'ai été le précurseur du million moderne. 155

JOSPEH DE MAISTRE

Je ne vous en fais pas mon compliment.

LE CLAIRON (à Sophie Arnould)

De quoi ris-tu ?

SOPHIE ARNOULD

De tous mes bons mots qu'on met aujourd'hui sur le compte d'une personne appelée Augustine Brohan.

CHAMPCENETZ (survenant)

Que diriez-vous donc si, comme moi, vous vous relisiez chaque jour dans les courriers de Monsieur d'Ivoy ? 160

CHEVRIER

Ou comme moi, dans ceux de Monsieur Henri d'Audigier.

MÉTRA

Ou comme moi, dans ceux de Monsieur Gustave Claudin.

STERNE

Qu'est-ce que c'est que ces courriers-là ?

CHAMPCENETZ

Une invention nouvelle... d'il y a plusieurs siècles... un déluge d'encre.

165

(Il fait des cocottes.)

BERQUIN

C'est singulier ! Personne ne songe à me plagier, moi.

FLORIAN

Ni moi. Ah ! Si ! Il y a un certain Arsène Houssaye. Le connaissez-vous ?

NODIER

Amelot de la Houssaye ? Parfaitement. Deuxième galerie, troisième rayon, lettre L, n° 7,764. Faut-il le prier de descendre ?

170

FLORIAN

Eh non ! Mon cher bibliophile ; nous parlons de nos jeunes confrères.

MADemoiselle de SCUDÉRY *(au milieu d'un cercle)*

Ainsi, votre pays du Tendre s'appelle maintenant le Pré Catelan, les Concerts de Paris, le Moulin-Rouge, Mabile ? Je donnerais volontiers un exemplaire de Cyrus pour que Péliisson m'y conduisît un beau soir.

CAYLUS

Mes Porcherons, où sont-ils ?

175

EDOUARD OURLIAC

À la Closerie des Lilas, où les étudiants allument leurs cigarettes avec les feuillets du Code.

MADemoiselle de Scudéry

Des cigarettes ! Des cigares ! Quelle abomination !

MONSIEUR DE JOUY

De mon temps on ne disait pas un cigare, on disait une cigale. Consultez l'Ermite de la Chaussée-d'Antin.

180

EUGÈNE BRIFFAUT

Merci !

MADemoiselle de Scudéry

C'est comme ce ou cette George Sand dont je lis en ce moment les ouvrages. Se peut-il, en effet, qu'elle fume toute la journée et même en écrivant ?

EUGÈNE BRIFFAUT

Rien de plus vrai, Madame, je l'ai beaucoup connue il y a quelques années : elle fait une prodigieuse consommation de tabac caporal ; elle reste continuellement couchée sur des divans à la mode turque, et elle ne saurait tracer une ligne sans s'être coiffée préalablement d'une énorme casquette de loutre ornée d'un pompon de garde national. C'est une femme bien originale, allez !

185

190

CHOEUR DE RATS

Alerte, mes frères, alerte ! Voici Monsieur Édouard Fournier ; je viens de l'apercevoir se glissant par le soupirail de la cour ! Sauvons-nous ! Sauvons-nous !

YOUNG

Je m'embête.

VARIÉTÉS DE LECTEURS.

KASANGIAN L'ARMÉNIEN

[DIVERS LECTEURS]

UN PARTICULIER *(à Monsieur Baudement)*

Monsieur, voulez-vous me donner les Néréides de Virgile, s'il vous plaît.¹⁹⁵

MONSIEUR BAUDEMONT

Répétez, monsieur.

LE PARTICULIER

Les Néréides.... de Virgile.

(Il prend des notes pour sa collection.)

MONSIEUR BAUDEMONT

Avec plaisir, Monsieur.

UN MONSIEUR SOURIAIT *(à Monsieur de Manne)*

Monsieur...

MONSIEUR DE MANNE *(écrivain une lettre)*

Adressez-vous à côté.

200

LE MONSIEUR SOURIANT *(à Monsieur Richard)*

Monsieur...

MONSIEUR RICHARD

Vous avez demandé quelque chose ?

LE MONSIEUR SOURIANT

Non, monsieur, pas encore. Je désire seulement savoir comment je dois m'y prendre pour faire un ouvrage qu'on m'a commandé sur les moyens de conserver le raisin.

205

MONSIEUR RICHARD

Êtes-vous agriculteur ?

LE MONSIEUR SOURIANT

Non, monsieur. Mais si vous étiez assez bon pour m'indiquer la marche à suivre.

MONSIEUR RICHARD

C'est embarrassant.

LE MONSIEUR SOURIANT

Je le sais bien, Monsieur.

210

(Kasangian n'y peut plus tenir ; il se coule vers Monsieur Pillon ; il fend la multitude.)

MONSIEUR RICHARD

Revenez demain ; je ferai faire des recherches.

MONSIEUR PILLON

Vous voyez bien que je suis encombré.

KASANGIAN

Comment prononce-t-on le mot armoire ? Bescherelle ne s'explique pas là-dessus.

MONSIEUR PILLON

Eh bien ! Armoire, parbleu ! Armoare.

215

KASANGIAN

C'est que, l'autre jour, j'ai entendu une portière dire : ormoire.

MONSIEUR PILLON

C'est une faute.

KASANGIAN *(incrédule)*

En êtes-vous bien sûr ?

MONSIEUR PILLON

Oh ! Laissez-moi. Il faut que je réponde à tout le monde. Je n'y puis suffire.

220

UN VIEUX MONSIEUR *(à Monsieur Baudement)*

Eh bien ! Monsieur, mon livre n'arrive donc pas ?

MONSIEUR BAUDEMONT

Quel livre ?

LE VIEUX MONSIEUR

Celui que j'ai demandé. Voilà une heure que j'attends.

MONSIEUR BAUDEMONT

Voulez-vous me rappeler le titre de l'ouvrage ?

LE VIEUX MONSIEUR *(avec agitation)*

Mais je l'ai écrit sur mon bulletin, Monsieur !

225

MONSIEUR BAUDEMONT

Je n'en doute pas ; pourtant il est utile que vous me le rappeliez.

LE VIEUX MONSIEUR

Dame !... Écoutez donc... Je ne m'en souviens plus... depuis le temps !

UN LECTEUR INSOUCIANT *(présentant à Monsieur de Manne un bulletin qu'il vient de remplir)*

Monsieur...

MONSIEUR DE MANNE

Qu'est-ce que vous avez mis là-dessus ?

LE LECTEUR INSOUCIANT

Vous voyez : mon adresse, mon nom.

230

MONSIEUR DE MANNE

Oui ; mais vous avez oublié d'indiquer l'ouvrage que vous désirez.

LE LECTEUR INSOUCIANT

Oh ! Mon Dieu, le premier venu.

MONSIEUR DE MANNE

Comment ! Le premier venu !

LE LECTEUR INSOUCIANT

Celui que vous voudrez.

MONSIEUR DE MANNE

Dans quel genre ?

235

LE LECTEUR INSOUCIANT

Cela m'est égal ; je n'y tiens pas.

MONSIEUR DE MANNE (*impatienté*)

Ni moi non plus, Monsieur ; décidez-vous.

LE LECTEUR INSOUCIANT

À votre choix.

KASANGIAN

Je suis indécis sur la prononciation du mot : avant-hier. Faut-il dire :
avan-hier ?

240

MONSIEUR PILLON

Non.

KASANGIAN

Avan-z-hier, alors ?

MONSIEUR PILLON

Non.

KASANGIAN

Comment faut-il donc dire ?

MONSIEUR PILLON *(haussant les épaules)*

Avant-thier.

245

KASANGIAN

C'est singulier ! N'aimeriez-vous pas mieux, comme moi, avan-z-hier ?

MONSIEUR PILLON

Circulez, circulez ! Voici la machine qui m'apporte des livres.

[LE GROS LIVRE]

UN LECTEUR *(à un conservateur)*

Faites-moi le plaisir de me donner un gros livre.

LE CONSERVATEUR

Quel gros livre ?

LE LECTEUR *(d'un ton affairé)*

Le plus gros, s'il vous plaît.

250

LE CONSERVATEUR *(surpris)*

Mais pourquoi faire ?

LE LECTEUR

Pour m'asseoir dessus.

[AUTRE TRAIT]

LE FROTTEUR

Que voulez-vous faire, Monsieur ?

LE LECTEUR

Vous le voyez bien... monter au balcon.

LE FROTTEUR

Comment ! Comment ! Monter au balcon ! Mais le public ne monte pas
au balcon, Monsieur. ²⁵⁵

LE LECTEUR

Je voulais épargner cette peine aux employés, en allant chercher mon
livre moi-même.

LE FROTTEUR

C'est impossible, Monsieur.

LE LECTEUR

Je sais bien où il est, mon livre ; voilà vingt-cinq ans que je viens à la Bibliothèque. ²⁶⁰

LE FROTTEUR

Je ne dis pas non.

LE LECTEUR

Je la connais parfaitement, la Bibliothèque ; je la connais mieux que personne, parbleu !

LE FROTTEUR

Oui, Monsieur, mais...

265

LE LECTEUR

Mon livre est dans les R, au balcon, salle du Parnasse, un peu à gauche de l'oreille droite du buste de Monsieur Van Praët, en tirant vers le dessus des cercueils des momies égyptiennes.

LE FROTTEUR

J'entends bien, Monsieur, mais vous ne pouvez pas aller chercher votre livre. Voyons, laissez cela.

270

LE LECTEUR

Ce serait l'affaire d'un instant.

LE FROTTEUR

Laissez cela, vous dis-je !

LE LECTEUR *(en soupirant)*

C'est dommage...

\[MONSIEUR DE MANNE\]

Pourquoi avez-vous mis un B au bas de votre bulletin, Monsieur ? lui demandait Monsieur de Manne.

275

LE LECTEUR

- C'est pour indiquer que ce livre se trouve au balcon. Oh ! Je sais bien où il est, allez ; je le vois d'ici, et si vous vouliez me permettre d'aller le chercher, ce serait l'affaire d'un instant...

[AUTRES LECTEURS]

\[PREMIER LECTEUR.\]

Vous ici !

\[SECOND LECTEUR\]

Comme vous voyez. - Et qu'y venez-vous faire ? - Quel hasard ! Y a-t-il longtemps que vous avez vu Lémouchet ?

280

\[PREMIER LECTEUR.\]

Je l'ai vu dimanche ; il est définitivement en traité pour acheter la pharmacie de son frère.

\[SECOND LECTEUR\]

Pas possible ! C'est une boulette qu'il va faire... Mais mettez-vous donc là... Monsieur aura la complaisance de se reculer un peu.

285

\[PREMIER LECTEUR.\]

Monsieur, c'est vous.

LA RÉSERVE

Monsieur Magnin, Monsieur Ravenel, Monsieur Klein, Koll.

**LA SALLE DU PARNASSE - LE CABINET DES
MÉDAILLES**

LA SALLE DES MANUSCRITS

Une correspondance amoureuse.

LES COURS DE LANGUES ORIENTALES

Le Javanais.

UNE SÉANCE DU CONSERVATOIRE

MONSIEUR PAULIN PARIS

Je crois que vous vous enrhumiez, de Manne ; vous avez eu tort de vous
faire couper les cheveux...

290

MONSIEUR JOMARD

Messieurs, avez-vous vu l'enterrement du prince d'Oude ?

MONSIEUR REYNAUD

Ma foi non, et je le regrette beaucoup ; je n'aurais pas été fâché de déchiffrer les versets peints sur le drap mortuaire. Cela fournit toujours l'occasion d'un petit rapport à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

295

MONSIEUR LENORMANT

Moi, j'y ai bien pensé ; mais il faisait si froid !

MONSIEUR BERGER DE XIVREY

Bah ! Vous êtes trop frileux ; vous voudriez toujours être sur votre four à chaux de Saint-Eloi.

MONSIEUR LENORMANT *(écarlate de courroux)*

Un tombeau, monsieur ! Un tombeau mérovingien ! Je le sou tiens, malgré le corps des ponts et chaussées, malgré tout, malgré...³⁰⁰

LES CONSERVATEURS

Allons, Lenormant, allons !

MONSIEUR JOMARD

Ah ! C'était la cérémonie de l'embaumement de la reine d'Oude qu'il fallait voir ! Toutes les femmes de sa suite étaient déshabillées jusqu'à la ceinture... Les conservateurs s'entre-regardent. Monsieur Haaze rougit.³⁰⁵

MONSIEUR DE PONGERVILLE *(en largeur)*

J'ai failli y aller, mais je n'ai pas trouvé de place dans l'omnibus de la rue du Bac.

MONSIEUR JOMARD

Vous auriez pu prendre celui des ministères, qui passe par la place de la Concorde, la rue Royale, la rue Saint-Honoré, la rue de la Paix, les boulevards, la rue de la Chaussée d'Antin et enfin la rue de Provence, qu'il parcourt dans toute son étendue pour passer juste au coin de l'hôtel Laffite. 310

MONSIEUR DE PONGERVILLE *(en longueur)*

C'est vrai.

MONSIEUR HAAZE *(appuyant solennellement sur les mots)*

Messieurs, ces omniiibus sont trèèès dangereûûûx par le temps qu'il fait ; on y prend froâd et l'on risssque d'y gagner la grrriipppe ! Il tousse, comme pièce à l'appui ; M. Magnin le salue. 315

MONSIEUR LACABANE

Ah çà ! cette épidémie de grippe est très persistante cette année.

MONSIEUR NATALIS DE WAILLY

Cela pourrait bien nous amener un peu de choléra.

MONSIEUR JOMARD

J'ai quelques motifs pour en douter ; il existe en ce moment beaucoup de fièvres typhoïdes, et vous savez, messieurs, que ces deux maladies sont ennemies... mortelles. 320

LES CONSERVATEURS *(révoltés)*

Oh !

MONSIEUR LENORMANT

À bas les jeux de mots !

MONSIEUR REYNAUD

On m'a parlé d'une tisane fort salutaire : c'est une décoction de dattes, édulcorée avec beaucoup de gomme arabique.

325

MONSIEUR HAAZE

Mettez-vous d'abord la gomme ou les dattttes ?

MONSIEUR REYNAUD

Je l'ignore ; mais je le demanderai à ma cuisinière, et je vous le dirai demain.

MONSIEUR HAAZE

Vous me ferez plaisiiiiir. Ici Combat entre et vient mystérieusement annoncer à Monsieur Pillon que Kasangian est à la porte et désire lui parler. Monsieur Pillon fait un soubresaut et répond à demi-voix quelques paroles énergiques à Combat, qui sort, - en souriant. La séance continue.

330

MONSIEUR DE PONGERVILLE *(en longueur)*

À propos, messieurs, savez-vous pourquoi il existe une commission qui inspecte en ce moment la Bibliothèque ?

335

MONSIEUR HAAZE *(avec inquiétude)*

Non.

MONSIEUR MAGNIN *(considérant Monsieur Haaze)*

Non.

MONSIEUR RAVENEL

Je le sais, moi, messieurs ; il n'y a rien qui doive nous troubler. Il s'agit seulement de couvrir en verre la grande cour et le jardin, afin de les convertir en une immense salle de lecture.

340

LES CONSERVATEURS *(respirant)*

Ah ! Très bien.

MONSIEUR PILLON

Encore une salle de lecture !

MONSIEUR DE MANNE

Si du moins elle était affectée spécialement aux dames.

MONSIEUR JOMARD

Et que l'on vous en confiât la direction, n'est-ce pas, de Manne ? Ah ! Badin ! Badin ! Monsieur de Manne fait une grimace de contentement. En ce moment, on s'aperçoit que Monsieur Berger de Xivrey et Monsieur Paulin Paris se disputent vivement la découverte du coeur de Saint-Louis. - M. Léon Lacabane s'interpose, et cherche à pacifier les deux concurrents.

345

LE RAPPORTEUR

Messieurs, j'ai là une lettre d'un auteur, d'un homme de lettres nommé Saint-Christoly... 350

MONSIEUR HAAZE

Je ne le connais pas.

LE RAPPORTEUR

Qui s'occupe, prétend-il, d'un travail très approfondi sur la littérature dramatique, et qui demande l'autorisation de consulter le Théâtre gaillard. 355

MONSIEUR DE PONGERVILLE *(en largeur, et vivement)*

Il est en lecture.

MONSIEUR DE MANNE *(avec curiosité)*

Chez qui !

MONSIEUR DE PONGERVILLE *(embarrassé, mi-largeur, mi-longueur)*

Chez une... une de nos dixièmes muses. Ici on entend un bruit sec. - C'est Monsieur Magnin qui se lève, en remuant faiblement le bras droit et la jambe droite. Il fait observer d'une petite voix grêle qu'il est attendu à la fabrique des Petits-Pères, et il demande la clôture, en regardant M. Ravenel d'un air suppliant. 360

(Toutes les mains se lèvent.)

MONSIEUR RAVENEL

Messieurs, l'heure avancée me fait prendre en considération la clôture proposée par notre honorable président, Monsieur Magnin. Je mets aux voix la clôture. Messieurs, la séance est levée.

365